

Fiche pédagogique

Big Eyes

Sortie en salles
25 mars 2015



Titre original : *Big Eyes*

Film long métrage USA, Canada
2014

Réalisation : Tim Burton

Interprètes : Amy Adams (Margaret Keane), Christoph Waltz (Walter Keane), Krysten Ritter (DeeAnn), Jason Schwartzman (Ruben), Danny Huston (Dick Nolan), Terence Stamp (John Canaday), Jon Polito (Enrico Banducci), Delaney Raye et Madeleine Arthur (Jane petite et plus âgée), etc.

Scénario : Scott Alexander et Larry Karaszewski

Musique : Danny Elfman

Version originale anglaise, française, italienne, sous-titrée française et allemand

Durée : 1h46

Distribution : Ascot-Elite Films

Public concerné :

Âge légal : 12 ans

Âge suggéré : 14 ans

Site de l'Organe cantonal (VD et GE) de contrôle des films :

<http://www.filmages.ch/>

Commission nationale du film et de la protection de la jeunesse :

<http://filmrating.ch/fr/verfahrenkino/suche.html?search=>

Résumé

San Francisco, 1958. Margaret fuit le foyer conjugal, avec sa petite fille. Elle s'installe à San Francisco. Elle rêve de peindre pour vivre, doit se contenter en attendant de peindre des lits d'enfants... Lorsqu'elle fait la connaissance de Walter Keane, dans le Parc du « Palace of Fine Arts », il propose ses rues de Montmartre aux passants, elle croque au fusain sa fille et des promeneurs. Walter tombe en admiration devant son coup de crayon ! C'est le coup de foudre, ils se marient. Là revoilà femme au foyer, peignant dans un atelier installé dans les combles. Son mari se consacre à la promotion de leurs toiles respectives qu'ils signent l'un et l'autre du seul nom Keane. Très rapidement, ce sont les « Big Eyes » (Grands Yeux) de Margaret qui se vendent ! Ce qu'elle ne sait

pas, c'est que son mari fait passer pour siennes les œuvres de sa femme. C'est un immense succès commercial, même si la critique ne suit pas. Walter est la coqueluche des médias, savoure au grand jour la gloire de toiles que son épouse peint dans l'ombre.

Après dix ans de mariage, Margaret ose se rebeller et quitte son mari. Elle s'installe à Hawaï, devient témoin de Jéhovah, et trouve enfin le courage de dénoncer la supercherie dans une émission de radio. Elle traîne Walter en justice, mais c'est sa parole contre la sienne. Elle ne gagne que parce que plaignante et accusé sont sommés de peindre, en salle de tribunal, un « Big Eyes ». Elle s'exécute en moins de 60 minutes, il prétexte une douleur à l'épaule pour ne pas relever le défi...

Commentaires

Il semble impossible de trouver un témoignage écrit (ou alors à des prix inabordables) de Walter Keane : toutes les sources trouvées sur le Net parlent de ses

vilenies et épousent la cause de Margaret Keane. Avant 1962, pas d'archives. Après avoir consulté une vingtaine de sites, relevé des différences de dates et de faits entre eux, il semble difficile de distinguer avec certitude le vrai du faux. Que penser par exemple de

Disciplines et thèmes concernés :

Arts visuels :

Découverte, analyse et comparaison de différentes formes d'expression visuelle et de leurs effets symboliques. Analyser le sujet, le thème, la technique, la forme et le message d'une œuvre. Mettre en relation la réalité culturelle des élèves avec des créations d'autres provenances, d'autres époques, d'autres cultures. Identifier les caractéristiques d'œuvres de différentes périodes et provenances.

Les diverses techniques de peinture (huile, chaux, eau, cire, aquarelle, etc.)

A 32, 34 AV du PER

FG MITIC, éducation aux médias :

L'influence de la peinture sur le cinéma et, à l'inverse, la représentation de la peinture au cinéma. Structure narrative du film.

Etude d'un genre cinématographique : le biopic. Reconstitution d'une époque au cinéma : le film en costume (coiffure, vêtements, us et coutumes, langage, loisirs, repas, moyens de communication, moyens de transports, etc.).

FG 31 MITIC

Histoire :

Analyser l'organisation collective de la société américaine dans la 2^e moitié du XX^e siècle en analysant et comparant les problématiques historiques et leurs modes de résolution d'alors ; les années 1960, les mouvements sociaux.

SHS 32 du PER

Education aux citoyennetés :

Sensibiliser aux différences de statut social entre hommes et femmes dans les années 1950 et 1960. Définir les droits et devoirs de la femme.

SHS 34 du PER

la lettre de Susan Hale Keane, qui conteste la véracité du film et disculpe son père Walter en défendant ses talents artistiques ? (voir lien en fin de document)

1. Quelques dates et faits

Peggy Doris Hawking naît en 1927 à Nashville Tennessee. Chétive, timide, solitaire, elle montre dès son plus jeune âge un talent pour le dessin. Elle épouse en 1949 Frank Ulbrich, leur fille Jane naît un an plus tard et le couple se sépare peu après. Mrs Ulbrich s'installe à San Francisco avec sa fille. Elle fait la connaissance de Walter Keane, ex-agent immobilier et peintre du dimanche. Ils se marient en 1955. En 1957, les « Big Eyes » de « Keane » sont exposés au Washington Square Park, Manhattan N.Y.

Walter a convaincu Margaret que le public n'achèterait pas les œuvres d'une femme. Il est vrai que dans les années 1950, la femme au foyer le reste. Elle n'exerce pas de profession, elle est au service de son mari et de la famille. Margaret signe ses tableaux de leur seul nom de famille. Walter met au point un système de marketing de masse, créant ses propres circuits de diffusion, de vente directe auprès du public. Il remet « ses » œuvres à des célébrités (si possible en présence de photographes). Dès les années 1960, Walter lance avec succès quantité de produits dérivés (cartes postales, calendriers, affiches, reproductions, statuettes, vaisselle, etc.) et amasse une fortune. Les originaux pouvaient coûter jusqu'à 50'000 \$, les posters ou cartes postales quelques dollars seulement. Walter sut aussi plaire à des célébrités du monde politique ou du show business (les Kennedy, Natalie Wood, Joan Crawford, etc.). Leurs portraits, dont on trouve certains sur le Net, ont-ils tous été faits d'après photo, sans jamais poser pour l'artiste ? Secret bien gardé, même de la propre fille de Margaret...

Dans les médias comme dans la profession, on ne parle que de Walter Keane. On l'expose dans des musées européens et américains. On le photographie en compagnie de Dali, Picasso, comme une vedette des sixties ! Interviewé en 1965 par le magazine LIFE, il explique que l'idée des Big Eyes lui est venue en voyant les orphelins affamés et malheureux à Berlin, juste à la fin de la 2^e Guerre mondiale. Dans la même interview, il compare l'art des yeux chez El Greco au sien ! Alors même que la critique d'art descend en flammes le kitsch, le manque d'originalité et le mauvais goût de ses tableaux...

Très frustrée, Margaret quitte Walter en 1964 et le divorce est prononcé en 1965, après dix ans de vie commune. Un acte de courage dans ces années-là : pas facile d'être une femme deux fois divorcée. Les Big Eyes de Keane continuent à se vendre allègrement. Bizarrement, les époux séparés demeurent partenaires en affaires : les ventes continuent comme avant.

En 1970, Margaret se remarie avec Dan McGuire, et dans un talk show radio de San Francisco, proclame enfin qu'ELLE est l'auteur des Big Eyes. Dès lors, elle signera ses œuvres MDH Keane (Margaret Doris Hawking). La même année, elle attaque son ex-mari au tribunal pour que justice lui soit rendue. S'ensuit une très longue bataille judiciaire qui ne s'achève qu'en 1986 par la victoire de l'épouse abusée. Un jury lui accorde 4 millions de dollars de dédommagements, dont elle ne verra jamais la couleur, Walter s'étant déclaré en faillite.

Walter Keane est mort en 2000, à l'âge de 85 ans, et ne peut donner son point de vue. Jusqu'à son dernier souffle, il a affirmé être l'auteur des tableaux. Sa fille aînée, Susan Hale Keane, née en 1947, a pris la défense de feu son père sur le Net : il serait le créa-



Le couple Keane au début des sixties



teur du « Big Eyes Art », bien avant sa rencontre avec Margaret. Celle-ci maîtrisait la technique, Walter avait les idées ! (voir lien en fin de dossier). Cette même Susan H. Keane aurait réalisé au Canada un documentaire (en couleur) sorti en décembre 2014, dans lequel interviennent son père et sa belle-mère (IMDB ne donne que ces renseignements).

Indulgente et croyante, « Sister Margaret, témoin de Jéhovah », a pardonné à Walter et reconnaît ce qu'elle lui doit. Âgée aujourd'hui de 87 ans, elle a quitté Hawaï en 2014 pour revenir en Californie et elle peint toujours. Mais finis les visages émaciés et lugubres : ses personnages sont en bonne santé, vivent au soleil, dans de gais décors. Un grand nombre de ses œuvres sont exposées en permanence à la « Keane Eyes Gallery » à San Francisco, qui vend également toutes sortes de produits dérivés (entre 200 et 15'000 \$). Ses toiles sont devenues des « collectors ».

Elle ne figure pas dans les ouvrages parlant du pop art américain, et pourtant Andy Warhol avait déclaré à propos de Keane : **“It has to be good. If it were bad, so many people wouldn't like it.”** (« Ça ne peut qu'être bon, sinon, il n'y aurait pas autant de gens à l'aimer »). Margaret ne trouve grâce ni aux yeux de la critique de l'époque, ni à ceux de l'actuelle. Un long article lui est consacré dans « **The Encyclopedia of Bad Taste** » ! Mais est-ce que le seul art digne de ce nom est celui que louent les critiques ?

Interrogée sur ses sources d'inspiration, elle explique que la tristesse de ses créatures (des enfants surtout) n'était que le reflet de sa propre mélancolie. Pourquoi pas ? Elle a vécu deux mariages ratés et il a fallu 30 ans pour qu'elle soit pleine reconnue... Margaret dit admirer Amedeo Modigliani, qui l'a profondément influencée. Elle nomme encore

Henri, dit Douanier Rousseau, Vincent Van Gogh, Pablo Picasso, Paul Gauguin, Gustav Klimt et Leonardo da Vinci parmi ses maîtres. En 60 ans, elle ne s'est guère renouvelée (en est-elle capable ?), mais son succès était probablement à ce prix-là...

En 1999, Margaret a peint des images de mannequins (aux grands yeux) habillés par de célèbres couturiers (Oscar de la Renta, Christian Lacroix, Gianfranco Ferré, Dolce & Gabbana, etc.) pour en promouvoir la vente dans les grandes surfaces haut-de-gamme américaines.

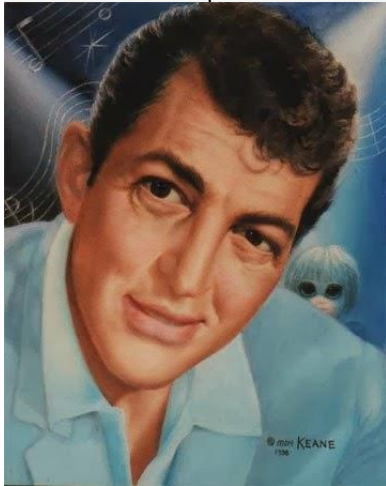
Il semble que le projet de ce film soit en gestation depuis 10 ans chez Tim Burton. Le réalisateur s'est souvenu, dans une interview pour *Entertainment Weekly* qu'il a grandi avec les tableaux de Keane. Dans chaque magasin, chaque cabinet médical et presque dans chaque foyer, on pouvait voir ces créatures aux grands yeux tristes qui vous surveillaient. Burton a commandé, en 1995, le portrait de son amie du moment, Lisa Marie, tenant leur chien Poppy (que l'on voit dans **Mars Attacks !**) à Margaret Keane.

Big Eyes - le film

Le 17^e film de Tim Burton nous ramène dans des fifties-sixties bien à lui, couleurs bonbons acidulés. C'est propre et rieur. Le look des femmes, les tenues vestimentaires et les coiffures sont criants de vérité. Les parcs publics ou ceux de la villa, les rues de San Francisco, Hawaï : tous les extérieurs sont colorés, lumineux. Par contraste, l'attique puis la pièce aux rideaux occultants, toutes deux tapissées de créatures aux immenses yeux tristes, sont presque dans la pénombre. C'est là que s'enferme Margaret pour peindre à la chaîne, coupée du monde. L'aspect de ces yeux, dont les pupilles sont constamment dilatées (à moins qu'ils



L'actrice Joan Crawford pose devant son portrait



L'acteur Dean Martin



Jerry Lewis en famille et Natalie Wood devant ses portraits



soient atteints d'aniridie), présente une variante : lorsque Margaret peint les yeux à la façon de Modigliani. Je ne suis pas certaine d'avoir pu constater dans le film une évolution du trait entre « avant », « pendant » et « après » Walter Keane.

Dans le rôle de l'artiste, Amy Adams est parfaite en ménagère-peintre du dimanche pas très dégourdie, naïve, soumise, pas curieuse pour un sou. Il lui faut beaucoup de temps, et d'huiles et acryliques, pour se rendre compte qu'elle est le nègre d'un soi-disant grand artiste. Elle courbe l'échine, et incline sa tête blonde permanente, souffreteuse et crédule. Christoph Waltz, force un peu trop le trait, mais c'est probablement ce que veut Burton. Très vite, on ne voit plus l'homme charmant et charismatique et l'on s'étonne que ce beau parleur logorrhéique ait pu duper tant de gens, sa femme la première. Il nous assomme avec ses tirades interminables, sa filouterie évidente. Mais si tel était le vrai Walter Keane, cela en dit long sur le discernement, les goûts et la culture de sa riche clientèle !

Le générique annonce un film basé sur des événements réels. Ce qui permet toute licence créatrice à son auteur. Il compresse les faits sur une douzaine d'années, mêlant personnages fictifs (Janus, DeeAnn) à des personnages réels (Dick Nolan, Enrico Banducci ou John Canaday).

Dee-Ann, la seule amie de Margaret, est un esprit libre, l'incarnation de l'émancipation féminine. La belle brune, décidée et bien dans sa peau, gère sa vie seule et ne craint pas de dire sa façon de penser et essaie d'influencer Margaret dans ce sens. Elle s'efforce de la bousculer, de la sortir de son confortable cocon matériel de petite bourgeoise, mais en vain. Elle est chassée par Walter. Ni elle, ni Jane (la fille de Margaret), n'arrivent à ouvrir les yeux de la

docile besogneuse !

Dick Nolan (Danny Huston) est presque superflu en tant que narrateur que l'on entend en voix off. Mais il représente une certaine presse à sensation. Son personnage, un « potinier » (*columnist*) du *San Francisco Examiner* est comme fasciné par Keane. Il le cite à tout propos. Les deux font la paire...

Enrico Balducci, le propriétaire du night club « Hungry I » connu pour ses coups de gueule, s'est vraiment battu avec Keane (voir *The Chronicle* de 1958). Burton nous présente une bagarre savamment orchestrée et relayée dans les médias. Joué par John Polito qui est connu pour ses rôles de gangster, le personnage est particulièrement savoureux.

Dans le cénacle de l'art, le critique John Canaday (1907-1985), joué par l'élégant Terrence Stamp, qualifié de « bric à brac » les tableaux de Keane qu'il ne cessera jamais d'éreinter. Il fait preuve d'un calme royal dans un affrontement avec Keane pantelant de rage, lors d'une réception, après qu'il a usé de toute son influence pour que « Tomorrow Forever », la maxi-toile aux cent enfants de toutes nationalités et races soit rejetée par la direction de l'Exposition universelle 1964-65. Quant à Janus (Jason Schwartzman, artiste en panne dans *Listen Up Philip*, Alex Ross Perry, 2014), il représente ici les galeristes qui dédaignent l'art keanien. Mais il ne faut pas rater le plan montrant les œuvres abstraites qu'il vend pour une fortune !

Alors, que penser de ces enfants mal nourris, qui vous fixent de leurs yeux larmoyants qui leur mangent le visage ? Rien d'autre que des tire-larmes ? Ces faciès éternellement identiques : l'expression d'une invention bloquée, ridicule et peu inspirée ? Un art persistant, mais toujours in-



Amy Adams joue Margaret Keane



...et pose avec la vraie Margaret (ci-dessous).



La pièce à conviction 224 qui permit à Margaret Keane de gagner son procès contre Walter Keane.

compris ? À quels critères l'art de Margaret Keane ne répond-il pas ? (voir site **Bowery Boys History** en fin de dossier)

Si **Big Eyes** n'est pas un hommage de Burton, une lettre d'amour à une artiste qu'il aime, qu'est-ce alors ? Burton défend l'art de Keane contre une coterie, une élite de snobs. Il réclame implicitement l'égalité de traitement pour tous les artistes. Le film ouvre toute une réflexion sur le succès populaire et l'art, l'art qu'on achète et l'art élitare. Somme toute, il y a chez Burton une bonne dose d'ironie dans le regard qu'il jette sur les modes artistiques en conflit à l'époque (Keane et Warhol dans le super-

marché). Peut-être Burton vise-t-il même sa propre création au travers de cette problématique ? On sait le succès qu'ont les figurines faites d'après ses films !

Sachant que la prononciation anglaise du mot Eye (« ai ») est la même que celle de « I » (je, moi), voudrait-il nous inciter à faire des extrapolations sur deux egos en quête de reconnaissance ? Qui plus est : le conflit en sourdine entre les époux se déclenche au night-club « Hungry I » !

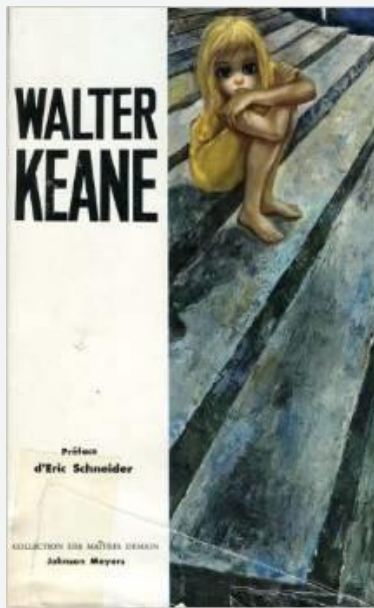
Dans le générique de fin, vous voyez une vieille dame assise sur un banc aux côtés d'Amy Adams, souriant à la caméra : c'est Margaret Keane, 87 ans !

Objectifs pédagogiques

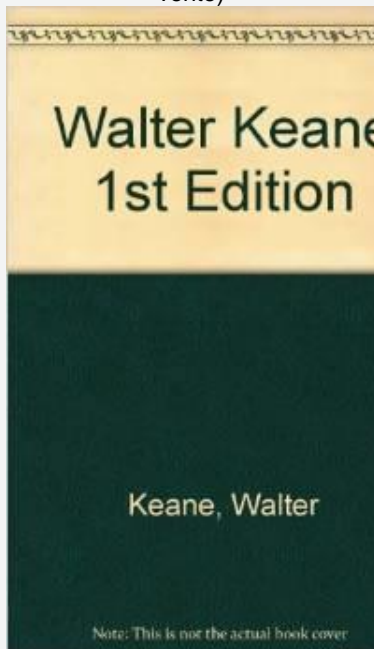
- Mettre en lumière le besoin de reconnaissance de chaque individu, qui plus est, de chaque artiste
- Comprendre les relations entre les artistes, le public et les médias
- S'informer sur la condition de la femme en général, et celle de la femme artiste en particulier, dans les années 1950 et encore 1960
- Comparer biopic et documentaire
- S'interroger sur l'évident succès du style « Big Eyes » auprès des publics de tous âges
- Débattre sur la ou les définitions de l'art

Ils sont légion et ils ont l'œil !

- Se renseigner sur les « Petits Poulbots », des gosses des rues aux très grands yeux créés par l'illustrateur Francisque Poulbot (1879-1946). Il fut actif pendant la Grande Guerre (affiches, cartes postales patriotiques).
- Comparer les figures de Margaret Keane avec Betty Boop (1930), Blanche-Neige (Snow White, 1937), le Petit Poulbot et le personnage type des mangas.
- S'informer sur la poupée « Miss No Name », créée en 1965 par Deet d'Andrade, pour Hasbro Toys. Une fillette aux yeux tristes, une larme en plastique sur la joue, les guenilles rapiécées, qui mendie.
- Se renseigner sur la poupée « Blythe », créée en 1972 par Allison Katzman, inspirée par la très sexy Betty Boop ou par les personnages de Margaret Keane ? A connu un renouveau depuis 1999.
- S'informer sur d'autres adeptes de l'art Big Eyes dans les années 1960 : par ex. Jean Maio (1924-1987), Ozz Franca (1928-1991), Igor Pantuhoff (1911-1972).
- Se renseigner sur les figurines de Sœur Maria Innocentia Hummel (1909-1946) très populaires dans les pays germanophones et aux



Le livre publié par Walter Keane, au faite de sa gloire, en 1964 (actuellement introuvable à la vente)



Etats-Unis. pendant et après la 2^e Guerre mondiale, jusque dans les années 1970.

- Analyser les faciès des personnages de mangas dont les origines remontent au VII^e siècle, avec leurs traits européens et leurs immenses yeux pas du tout asiatiques.
- Se renseigner sur le mangaka Tezuka Osamu, influencé par Disney.
- Visiter le site de Blonde Blythe, passionnée d'art Big Eyes, peintre et auteur d'un livre sur 22 nouveaux créateurs d'art Big Eyes contemporains: **Big Eye Art : Resurrected and Transformed**, Ed. Merrell 2008.
- Pour conclure, chercher sur Google des images de « figurines aux grands yeux » en rajoutant des titres de Burton (**Edward Scissorhands, Beetlejuice, Corpse Bride, Mars Attacks, The Nightmare before Christmas**, etc.)

Pistes pédagogiques

1. Décrire le générique du film, lequel résume habilement son contenu (Premiers titres sur fond d'œil immense, puis rotatives imprimant en masse le poster de l'enfant en bleu).
2. Décrire la scène de fuite du premier domicile conjugal. Cette scène se répète presque plan par plan par la suite : quand ? (Lorsque mère et fille quittent en hâte la luxueuse villa des Keane, après une violente dispute avec un Walter ivre et violent).
3. Une voix off intervient de temps à autre pour commenter ce qui se passe devant nos yeux. Qui parle ? Décrire ce personnage et sa relation aux Keane. (Dick Nolan, personnage créé pour le film, correspondant d'un journal genre « tabloïd », complice de Walter, observe comment ce dernier se vend).
4. Caractériser les couleurs de l'environnement dans lequel Margaret se retrouve à San Francisco (Belles couleurs pastel, lumineuses, soleil radieux, ciel bleu. Les femmes portent des robes à ample jupe évasée et taille serrée aux couleurs vives, ou des pantalons féminins genre knickerbockers. Un petit air de la vision des sixties dans **Edward Scissorhands**).
5. Un employeur, de nos jours, poserait-il la même question que le directeur de la fabrique de meubles : « Votre mari est-il d'accord que vous travailliez ? »
6. Pourquoi Margaret montre-t-elle des portraits au fusain à son futur employeur ?
7. Combien Margaret vend-elle les portraits au fusain qu'elle fait de promeneurs dans le parc ? (2 \$ ou 1 \$: multiplier par 4 pour avoir la valeur en francs suisses d'alors).
8. Lorsque Margaret demande à sa fille de poser sans bouger, que nous apprend la réponse de cette dernière ? Commenter. (Margaret peint toujours le visage de sa fille, elle change juste les



Les poupées Blythe



La poupée « Miss No Name »



Mangas « shonen » et « Shoyo »



cheveux, la tenue, le décor).

9. Que peint Walter Keane ? (Des ruelles de Montmartre).
10. Montrer comment naît dans le film cette étrange relation mensongère entre Margaret Keane, son mari et le public.
11. Que représente Hawaï pour Margaret ? (Son paradis, des jours heureux avec Walter avant l'imposture, le refuge après leur séparation, le lieu où elle a trouvé la foi et retrouvé son nom).
12. Décrire ce qu'on voit d'Hawaï et du Hawaiian Hotel où elle se marie. (Bâtiment rose, ciel bleu, mer turquoise, le paradis !)
13. DeeAnn, son amie, est un personnage créé pour les besoins du film. Quel est son rôle ? (Femme indépendante, émancipée, le regard critique, une saine dose d'incrédulité, elle devrait être un modèle pour Margaret).
14. Comment le film montre-t-il l'élaboration d'un système de marketing couronné de succès ? (Econduit par un galeriste, Walter paie un night-club pour exposer sur ses murs. C'est là qu'il trouve ses premiers clients. Une bagarre avec le propriétaire est relayée par la presse. Excellente publicité pour l'établissement et les peintures. Les ventes prennent l'ascenseur lorsqu'un riche collectionneur (membre de la famille Olivetti, des ma-chines à écrire du même nom) lui donne 5'000 \$ pour une toile.)
15. C'est dans cette cave à jazz que Margaret, qui apporte à son mari une toile, l'entend parler de « ses » Big Eyes. Comment se justifie-t-il ? Pourquoi se tait-elle ? (« Les gens achètent plus s'ils voient le peintre ». Elle se rend compte qu'il a élaboré tout un système qui marche, grâce à ce mensonge. Si elle parle, l'empire s'écroule).
16. Walter se sert de sa notoriété toute neuve pour offrir des toiles à des gens connus. Expliquer. (Des figures politiques, des ambassadeurs, des célébrités de l'écran comme Joan Crawford ; don toujours fait en présence de photographes).
17. Walter peut ouvrir sa propre galerie et faire sa propre promotion. (C'est chose faite au début des années 1960. Tout le monde est dupe, sauf Jane, la fille de Margaret, et DeeAnn, son amie).
18. Que répond le prêtre à Margaret lorsqu'elle va confesser, à mots couverts, le grand mensonge dans lequel elle vit ? (Il laisse entendre que la femme doit obéissance à son mari !)
19. En quoi l'opinion méprisante du critique d'art John Canaday (1907-1985) au *New York Times* est-elle presque bénéfique à Keane ? (Walter est suffisamment connu pour que les écrits de ses détracteurs ainsi



Personnage du mangaka
Osamu Tezuka



Figurine Hummel



Figurine Betty Boop



Petit Poulbot

que ses disputes épiques avec eux intéressent les gens).

20. Quel événement médiatique le propulse encore plus haut ? (Son passage à un « talk-show », émission TV très populaires en Amérique. On le voit préparer, au préalable, ses réponses et se créer une histoire).
 21. Alors que Walter essaie de s'inventer de bonnes raisons pour peindre des enfants, surtout des fillettes tristes, que lui suggère sa femme ? (Il est peut-être obsédé par les petites filles !)
 22. Comment lui vient l'idée de la production en masse de Big Eyes ? (Dans la rue, les gens volent les prospectus et affiches de la galerie, ou l'assaillent pour qu'il leur en donne. Il décide de produire en masse des flyers, posters, cartes, surtout dans les grandes surfaces et les supermarchés).
 23. À plusieurs reprises, des personnages du film sont soudain affublés de très grands yeux. Quand et quel est l'impact recherché ? (La caissière de la galerie, une compagne du riche D. Olivetti, des client-e-s du supermarché où Margaret fait ses courses, elle-même quand elle se contemple dans un miroir. Dans certains plans de Margaret avec sa fille, elles ont aussi d'immenses yeux globuleux).
 24. Dans la séquence au supermarché, outre un stand couvert de repro-
- ductions de Big Eyes, à quel autre peintre est-il fait allusion ? S'interroger sur l'intention du réalisateur avec cette juxtaposition. (Quantité de boîtes de soupe à la tomate Campbell empilées, telles que les a immortalisées Andy Warhol, artiste du pop art universellement reconnu, et qui a déclaré à propos de Keane : « *I think what Keane has done is terrific ! If it were bad, so many people wouldn't like it.* »).
25. Comment définir Walter Keane ? (Il soigne sa poule aux œufs d'or prisonnière dans la belle maison qu'il a achetée ; il prétend agir pour le bien de tous, assure que le public n'aime pas les femmes-artistes. Il semble croire à son mensonge, se voit comme l'égal de Gauguin. Fier de frayer avec des célébrités, serait-il schizophrène ?)
 26. Vous semble-t-il vraisemblable que la fille de Margaret ait pu être maintenue pendant des années dans l'ignorance ?
 27. Quelles preuves de l'incompétence artistique de Walter Keane sont proposées ? (Il a remplacé, sur les toiles parisiennes, la signature S. Cenik par la sienne. Il ne sait pas différencier une huile d'une acrylique. On ne le voit jamais peindre. Peut-être n'a-t-il jamais fait les Beaux-Arts en France).
 28. Que s'est-il passé avec la toile gigantesque « Tomorrow Forever »



La poupée Blythe



Figurine *Mars attacks*



Figurines
The Nightmare before Christmas

que l'on voit Margaret peindre pour le pavillon UNICEF de l'Exposition universelle de 1964-65 ? (Walter en avait fait cadeau à l'exposition. Le choix fut violemment combattu par le critique John Canaday (au nom du bon goût) et finalement refusé par la direction).

29. Quelle est la nouvelle étape de promotion et de mensonge que Walter franchit en 1964 ? (Publication d'un livre richement illustré sur Walter Keane et son art).
30. Décrire la scène dans laquelle la rage de Walter couve avant d'exploser, parce que Margaret se rebelle. (En toile de fond, un pan de mur noir et rougeoyant, Walter, ivre d'alcool et de colère, jetant des allumettes sur Margaret et sa fille, dont les yeux semblent soudain très globuleux. Walter finit par mettre le feu à l'atelier et les deux femmes prennent la fuite).
31. Depuis son refuge d'Hawaï, Margaret a envoyé les papiers de divorce à signer. Quelles conditions y met Walter lorsqu'il lui téléphone ? (Elle doit lui céder tous les droits sur les toiles existantes et s'engage à en peindre encore 100 signées Keane, donc à continuer à se taire. Ce qui implique que l'arnaque continuera).
32. Comment trouve-t-elle finalement le courage de rompre le silence, de dire la vérité aux Américains dans une émission radio et de signer ses toiles MHD Keane ? (Grâce au soutien des Témoins de Jéhovah).
33. Décrire les principales séquences de la scène de tribunal, à Hawaï, lorsque Margaret demande justice au juge fédéral. (Logorrhée grotesque et caricaturale de Walter pour se porter aux nues, faire croire à sa bonne foi et convaincre de la folie de son ex-femme. Plus elle s'affirme, plus il semble perdre les pédales. La séance s'achève par un duel de pinceaux qui se termine à l'avantage de Margaret).
34. Comment Margaret nomme-t-elle le tableau qu'elle a peint en 53 minutes devant le jury ? (La pièce à conviction 224).
35. Débattre sur le personnage de Walter, tartuffe patelin, logorrhéique et mythomane. D'emblée, c'est un personnage caricatural et antipathique, même pas drôle. Burton a-t-il perdu son sens de l'humour ou Waltz est-il incontrôlable ? (Selon le site historyvshollywood.com, cela se serait déroulé ainsi !)
36. S'interroger sur les possibilités du biopic par rapport au documentaire), évaluer les buts recherchés et les publics visés, expliquer les modes de réalisation de ces deux genres bien distincts.
37. À travers le regard de Margaret sur son époque, est-il possible de revisiter quelques

événements clés de l'histoire américaine dans les années 1950 à la fin des années 1970 ?

38. Ce qui est arrivé à Margaret Keane, c'est un peu ce qui est arrivé à l'écrivain Colette (1873-1974), à la photographe Gerda Taro (1910-1937), à la sculptrice Camille Claudel (1864-1943), à la compositrice Marie Anna Mozart (1751-1829). Expliquer le quoi et le pourquoi. (*Toutes ces femmes furent spoliées, plus ou moins volontairement, de leur art par un homme. Le parallèle est surtout vrai pour Colette*).
39. Né en 1962, le poussin (italien) Calimero vous semble-t-il avoir

quelques points communs avec les figures de la mouvance Big Eyes ? (Poussin anthropomorphe aux très grands yeux, coiffé d'une coquille d'œuf, mignon et malchanceux, seul poussin noir d'une portée de jaunes).

40. Ecrire un essai : pourquoi le kitsch façon Big Eyes ou Disney a-t-il tant de succès ?
41. Tim Burton est manifestement un admirateur de Margaret Keane. Citer ceux de ses films qui montrent l'influence de celle-ci. (*The Nightmare before Christmas, Beetlejuice, Willy Wonka & the Chocolate Factory, etc.*).

Pour en savoir plus :

Un texte intéressant (en anglais) du 28 décembre 2014 écrit par Mark Ryden (peintre Big Eye) et son épouse Marion Peck (itou), qui livrent une analyse assez pointue du style Big Eyes de Keane pendant son mariage et après et conclut que la vérité est probablement à mi-chemin entre les deux versions:

<https://www.facebook.com/Mr.Ryden/posts/10152899556768926:0>

Le site FilmDrunk, une page (en anglais) reproduisant la « mise au point » faite par Susan Hale Keane, fille aînée de Walter Keane d'un précédent mariage, à propos du film de Tim Burton :

<http://uproxx.com/filmdrunk/2014/12/the-daughter-of-big-eyes-subject-walter-keane-isnt-too-happy-about-the-tim-burton-movie/>

Le site History vs Hollywood qui prétend dégager, preuves à l'appui, le vrai du faux dans le film :

<http://www.historyvshollywood.com/reelfaces/big-eyes/>

Dans la banque de données imdb.com : la mention d'un documentaire fait par Susan Hale Keane sur son père et sa belle-mère :

http://www.imdb.com/title/tt4317898/?ref =nv_sr_2

Site présentant la poupée célèbre de 1965, « Miss No Name Doll », avec sa larme et ses guenilles rapiécées :

<http://www.dollinfo.com/LMissNo.htm>

L'histoire du manga dans l'encyclopédie Larousse :

<http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/manga/67941>

Site Big Eye Fairy sur lequel on peut commander en ligne tous objets sur lesquels figurent des « créatures aux grands yeux » (étuis iPhone, T-shirts, montres, colliers, etc.) :

<http://www.zazzle.ch/big+eye+fairy+cadeaux?lang=fr>

Le site « Keen Look » qui vend les articles dérivés des œuvres de Margaret Keane :

<http://www.margaretkeane.com/index.php/fr/>

Un site sur le film *Big Eyes* :

<http://bigeyesfilm.com/timeline>

Le site flickr qui présente la Collection Karaszewski des œuvres de M. Keane :

<https://www.flickr.com/photos/71823651@N02/6497203231/in/phostream/>

Le site **Bowery Boys History**, sur le tableau de Keane qui devait décorer le « Hall of Education » à l'Exposition universelle de 1964-65 à Flushing Meadows-Corona Park, et fut refusé !

<http://www.boweryboyshistory.com/2014/11/robert-moses-rejected-this-terrifying.html>

Biographie et reproductions de tableaux de Margaret Keane :

<http://blondeblythe.hubpages.com/hub/margaretkeane>

Les coordonnées de la « Keane Eyes Gallery » à San Francisco :

<https://keane-eyes.com>

Un article du Huffpost Arts & Culture, du 12 mars 2015, en anglais : « Everything you need to know about Margaret & Walter Keane, Tim Burton's Latest Obsession » :

http://www.huffingtonpost.com/2014/09/23/margaret-and-walter-keane_n_5862848.html

Découvrez quelques-uns des centaines d'artistes qui ont œuvré dans la mouvance « Big Sad Eyes » dans les années 1950 à 1970 :

<http://www.bigsadeyes.com/big-eyed-art/>

Un article Wikipedia sur Enrico Banducci, le patron du « night club » où Walter Keane expose, en 1957-1958, les œuvres communes, puis seulement les Big Eyes :

http://en.wikipedia.org/wiki/Enrico_Banducci

On peut trouver les œuvres de Margaret Keane dans des collections ouvertes au public à : Hawaii State Capitol, Honolulu ; the National Museum of Western Art, Tokyo; the National Museum of Modern Art, Mexico City ; the National Museum of Contemporary Art, Madrid ; Musée Communal Des Beaux-Arts, Bruges ; Brooks Memorial Museum, Memphis, Tennessee ; Tennessee Fine Arts Museum, Nashville, Tennessee ; the United Nations, New York City, etc. (source : HubPages).

Bibliographie sélective :

STERN, Jane & Michael : Encyclopedia of Bad Taste, Harper Collins Publishers Ltd, 1990

KEANE, Margaret : Margaret Keane : My Life as a Famous Artist, un article de Sœur Margaret Keane, paru dans la revue « Awake » des Témoins de Jéhovah, le 8 juillet 1975.
<http://besmirched.tripod.com/margaret.html>

WARNER, Jennifer et LifeCaps : Big Eyes and All : The Unofficial Biography of Margaret Keane, Ed. Create Space Independent 2013, en anglais

BLYTHE Blonde : Big Eye Art : Resurrected & Transformed, Ed. Merrell 2008, en anglais (avec une introduction de Jasmine Becket-Griffith). L'ouvrage présente une vingtaine d'artistes contemporains qui poursuivent la mouvance Big Eyes. (voir le site de Mrs Blythe : <http://blondeblythe.hubpages.com/hub/blondeblythe>)

KEANE, Walter : The World of Keane, 1983 (introuvable)



Suzanne Déglon Scholer enseignante, chargée de communication PromFilm EcoleS, mars 2015 / "Droits d'auteur : Licence Creative Commons": <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>



Tomorrow forever (1964), une œuvre à analyser en argumentant ?

Décoder les deux affiches américaines

